

# **SIMON BOCCANEGRA**

Giuseppe Verdi

Livret de Francesco Maria Piave et Arrigo Boito

## **Livret en traduction française**

### **Personnages**

Simon Boccanegra

Jacopo Fiesco

Paolo Albiani

Pietro

Maria Boccanegra, devenue Amelia

Gabriele Adorno

Un capitaine arbalétrier

Une servante d'Amelia

Soldats

Marins

Peuple

Sénateurs

Cour du doge

Domestiques de Fiesco

# PROLOGUE

*Une place près de l'Église San Lorenzo et du palais des Fieschi. Il fait nuit.*

## SCÈNE 1

**Paolo**

Qu'as-tu dit ?

Tu veux élever Lorenzino l'usurier  
au rang de Doge ?

**Pietro**

Propose un nom plus digne.

**Paolo**

Le héros qui a chassé  
les pirates de nos mers...  
... et qui a redonné  
son renom à notre étendard.

**Pietro**

J'ai compris.

Qu'y gagnerai-je ?

**Paolo**

Or, puissance, honneurs...

**Pietro**

À ce prix je te vends  
la faveur du peuple.

*Ils se serrent la main.*

## SCÈNE 2

**Paolo**

Patriciens détestés, moi, plébéien méprisé...  
... je veux m'élever jusqu'au faite de votre orgueil.

## SCÈNE 3

*Simon entre.*

**Simon**

Viens dans mes bras.

Pourquoi m'avoir fait revenir de Savone ?

**Paolo**

Veux-tu être le nouveau Doge ?

**Simon**

Moi ? Non.

**Paolo**

La couronne ducal ne te tente point ?

**Simon**

As-tu perdu la tête ?

**Paolo**

Et Maria ?

**Simon**

L'innocente victime  
de mon amour malheureux !  
Que sais-tu d'elle ?

**Paolo**

(montrant le palais Fieschi)  
Elle est prisonnière dans cette demeure.

**Simon**

Maria !

**Paolo**

Qui pourrait la refuser au Doge ?

**Simon**

La malheureuse !

**Paolo**

Tu acceptes ?

**Simon**

Paolo...

**Paolo**

Tout est prêt.  
Je ne demande que ma part  
de périls et de puissance.

**Simon**

Soit !

**Paolo**

À la vie, à la mort ?

**Simon**

Soit !

**Paolo**

Quelqu'un approche.

Cache-toi.

Il faut encore

dissimuler ta présence.

*Simon s'éloigne et Paolo se tient à l'écart pour écouter.*

#### SCÈNE 4

*Entrent marins, artisans et Pietro.*

**Pietro**

Vous viendrez tous ici à l'aube ?

**Chœur**

Tous !

**Pietro**

Personne pour les patriciens ?

**Chœur**

Personne.

Nous voterons tous pour Lorenzino.

**Pietro**

Il s'est vendu aux Fieschi.

**Chœur**

Qui donc faut-il élire ?

**Pietro**

Un héros... un homme du peuple.

**Chœur**

C'est bien, mais qui parmi nous ?

Dis-nous son nom !

**Paolo**

(s'avancant)

Simon Boccanegra !

**Chœur**

Simon le Corsaire ?

**Paolo**

Oui, le trône pour le Corsaire !

**Chœur**

Il est ici ?

**Paolo**

Il va venir.

**Chœur**

Et les Fieschi ?

**Paolo**

Ils se tairont.

Cette sombre demeure  
abrite les Fieschi.

Une beauté malheureuse  
y est prisonnière.

Ses plaintes sont  
la seule voix humaine  
qui résonne dans ce vaste  
et mystérieux tombeau.

**Chœur**

Depuis des mois,  
son doux visage  
n'égaye plus le balcon  
de sa chambre solitaire.  
En vain, pris de pitié,  
le passant espère apercevoir  
la belle prisonnière,  
la pauvre Maria.

**Paolo**

Les portes ne s'ouvrent que  
pour ce patricien hautain  
qui s'entoure de l'ombre du mystère.  
Au milieu de la nuit,  
dans les salles désertes  
une lueur sinistre erre  
tel un esprit infernal.

**Chœur**

C'est l'ancre des fantômes.

**Paolo**

Regardez.  
La sinistre flamme apparaît.  
Éloignez-vous !  
Chassons les démons  
par le signe de la croix.  
À l'aube.

**Chœur**

Ici.

**Pietro**

Simon.

**Chœur**

Simon, d'une seule voix !

*Ils s'en vont.*

SCÈNE 5

*Fiesco sort du palais.*

**Fiesco**

Adieu pour toujours, fier palais  
froid sépulcre de mon petit ange.  
Je n'ai pu te protéger.  
Maudit homme, vil séducteur !  
Sainte Vierge, pourquoi avoir permis  
qu'on lui arrache sa couronne virginale ?  
Mais que dis-je ? Pardonne-moi.  
La honte et la douleur déchirent l'âme du père infortuné.  
Le ciel l'a ceinte de la couronne des martyrs.  
Montée au royaume des anges, prie pour moi, Maria.

*On entend des plaintes venant du palais.*

**Les femmes**

Elle est morte !  
Nous ne la reverrons plus sur terre.

**Les hommes**

Miserere...

*Tous s'éloignent tristement laissant Fiesco seul.*

## SCÈNE 6

*Simon entre.*

### **Simon**

Mon nom court sur toutes les lèvres.  
Maria, bientôt, peut-être,  
tu pourras m'appeler ton époux.  
Je vois quelqu'un. Qui est-ce ?

### **Fiesco**

Simon ?

### **Simon**

Toi ?

### **Fiesco**

Quel aveugle destin  
te conduit ici pour m'outrager ?  
Moi qui ai demandé que la colère  
du ciel tombe sur toi.

### **Simon**

J'implore ta pitié.  
Accorde-moi ton pardon.

### **Fiesco**

Il est trop tard.

### **Simon**

Ne sois pas cruel.  
J'espérais m'élever jusqu'à elle  
sur les ailes de la gloire  
arracher la couronne de la victoire  
et la poser sur l'autel de l'amour.

### **Fiesco**

J'ai applaudi ton courage, mais  
je ne pardonne pas tes offenses.  
Même si je te voyais sur le trône...

### **Simon**

Tais-toi !

### **Fiesco**

L'offenseur de Fiesco sera voué  
à ma haine et maudit par Dieu.

**Simon**

Paix !

**Fiesco**

Non.

La paix ne reviendra  
qu'à la mort de l'un de nous.

**Simon**

Mon sang saurait-il t'apaiser ?

Frappe-moi !

**Fiesco**

T'assassiner ?

**Simon**

Tue-moi et ta colère s'éteindra avec moi.

**Fiesco**

Écoute.

Si tu m'accordes la pauvre innocente  
née de tes amours impures,  
moi, qui ne l'ai jamais vue,  
je jure de la rendre heureuse.  
Et alors tu auras mon pardon.

**Simon**

Je ne peux pas.

**Fiesco**

Pourquoi ?

**Simon**

Le destin me l'a enlevée.

**Fiesco**

Explique-toi.

**Simon**

L'enfant vivait en secret, près de la mer.  
Elle grandissait loin de mes yeux.  
Une vieille femme veillait sur elle.  
Une nuit mon navire passa près de là.  
Je me rendis à terre.  
Je courus vers la maison.  
Mais la porte était verrouillée.



**Fiesco**

Et la femme ?

**Simon**

Morte.

**Fiesco**

Et ta fille ?

**Simon**

Triste et malheureuse,  
elle erra pendant trois jours.  
Puis elle disparut.  
On ne l'a plus revue.  
Depuis, je la cherche en vain.

**Fiesco**

Si tu ne peux satisfaire ce vœu,  
la paix ne peut exister entre nous.  
Adieu, Simon.

**Simon**

Mon amour saura t'apaiser.

**Fiesco**

Non.

**Simon**

Écoute-moi.

**Fiesco**

Adieu.

*Il s'en va et s'arrête plus loin pour l'observer.*

**Simon**

Race implacable des Fieschi !  
Et parmi ces serpents  
cette pure beauté a pu naître...  
Je veux la voir. Courage !  
(il frappe à la porte du palais)  
Aucun bruit ?  
Les portes sont ouvertes.  
Quel mystère. Entrons.

**Fiesco**

(pour lui)

Entre donc et étreins sa dépouille.

**Simon**

Personne. Toujours silence et ténèbres.

*(peu après)*

Maria !

**Fiesco**

L'heure de ton châtement a sonné.

**Simon**

C'est un cauchemar !

Oui, un cauchemar atroce !

**Des voix au loin**

Boccanegra !

**Simon**

Quelles voix ?

C'est l'écho de l'enfer !

SCÈNE 7

*Entrent Paolo et Pietro suivis de marins et d'artisans.*

**Paolo et Pietro**

Le peuple t'acclame comme Doge !

**Simon**

Fantômes, loin de moi !

**Paolo**

Que dis-tu ?

**Simon**

Paolo ! Une tombe...

**Paolo**

Un trône !

**Fiesco**

*(pour lui)*

Simon... Doge ?

L'enfer brûle dans mon cœur !

**Chœur**

Vive Simon !

L'élus du peuple !

*Les cloches sonnent, les flambeaux s'élèvent, tous crient leur joie de voir le nouveau doge.*

# ACTE I

*Le jardin des Grimaldi à l'extérieur de Gênes. C'est l'aurore. On voit Maria Boccanegra, la fille de Simon, qui se nomme désormais Amelia.*

## SCÈNE 1

### **Amelia**

Comme en cette heure obscure...  
... les étoiles et la mer sourient.  
Et la clarté de la lune...  
... s'unit aux vagues.  
On dirait l'étreinte amoureuse  
de deux cœurs virginaux.  
Mais que rappellent les étoiles  
et la mer à la pauvre orpheline ?  
La nuit noire et cruelle...  
... où, mourante,  
cette femme charitable s'écria :  
"Que le Ciel veille sur toi !"  
Orgueilleux palais...  
... demeure d'une famille  
encore plus orgueilleuse...  
... tu ne me fais pas oublier  
mon humble toit.  
Dans ta magnificence austère...  
... seul l'amour me sourit.  
Le ciel pâlit.  
Mais je n'entends pas encore  
le chant d'amour.  
Chaque jour il sèche mes larmes,  
comme l'aurore la rosée des fleurs.

### **Une voix au loin**

Un ciel sans étoiles...  
un pré sans fleurs...  
c'est l'âme sans amour.

### **Amelia**

C'est sa voix. Il arrive.  
Oh, joie !

### **La voix**

Sans un cœur qui t'aime...  
ni l'or ni les honneurs  
ne peuvent suffire.

**Amelia**

Il vient.

L'amour embrase mon cœur.

Mon cœur haletant s'élançait vers lui.

SCÈNE 2

**Gabriele**

Mon amour !

**Amelia**

Pourquoi viens-tu si tard ?

**Gabriele**

Pardonne-moi.

C'est le prix de ta future grandeur.

**Amelia**

J'ai si peur.

**Gabriele**

De quoi ?

**Amelia**

J'ai appris ton secret.

Tu prépares mon tombeau...

Et pour toi l'échafaud !

**Gabriele**

Que penses-tu ?

**Amelia**

J'aime Andrea comme un père,  
pourtant il m'effraie.

Je vous ai vus dans la nuit profonde  
en train de comploter sous les voûtes.

**Gabriele**

Qui ?

**Amelia**

Toi, Andrea, Lorenzino et d'autres.

**Gabriele**

Tais-toi ! La brise pourrait  
porter tes paroles aux tyrans.

Un espion se cache  
derrière chaque mur.

**Amelia**

Tu trembles ?

**Gabriele**

Abandonne ces chimères.

**Amelia**

Des chimères, as-tu dit ?

Viens contempler la mer scintillante.

Là-bas se dresse Gênes

sur son lit d'écume.

Là-bas règnent tes ennemis.

En vain, tu espères les vaincre.

**Gabriele**

Viens confier tes pensées à l'amour.

Ange descendu du ciel...

tu éclaires le chemin des mortels.

Ne cherche pas à comprendre

les mystères de la haine.

Viens confier tes pensées à l'amour.

**Amelia**

Ah !

**Gabriele**

Qu'y a-t-il ?

**Amelia**

Vois-tu cet homme ?

Chaque jour il apparaît,

telle une ombre.

**Gabriele**

Peut-être un rival ?

### SCÈNE 3

*Arrivent une servante puis Pietro.*

**La servante**

Un messager du Doge demande à te voir.

**Amelia**

Qu'il entre...

**Gabriele**

Je veux savoir qui c'est.

**Amelia**

Attends.

**Pietro**

(s'inclinant devant Amelia)

Le Doge de retour de la chasse  
demande à te rendre visite.

**Amelia**

Qu'il entre.

*Pietro part.*

#### SCÈNE 4

**Gabriele**

Le Doge ici ?

**Amelia**

Il vient demander ma main.

**Gabriele**

Pour qui ?

**Amelia**

Pour son protégé.

Cours chercher Andrea.

Conduis-moi à l'autel.

**Amelia et Gabriele**

Que la joie de nos noces contrarie le sort.

À tes côtés je défierai le monde entier.

L'amour est plus fort  
que le destin.

Nous nous aimerons  
au-delà de la mort.

*Amelia entre dans le palais.*

#### SCÈNE 5

*En sortant, Gabriele croise Fiesco.*

**Gabriele**

(pour lui)

Il tombe à propos !

**Andrea**

Toi, ici, de si bon matin ?

**Gabriele**

Pour te dire...

**Andrea**

Que tu aimes Amelia.

**Gabriele**

Toi qui veilles sur elle comme un père,  
consens-tu à nos noces ?

**Andrea**

Un grand mystère  
entoure cette jeune femme.

**Gabriele**

C'est-à-dire ?

**Andrea**

Si je parle, peut-être ne l'aimeras-tu plus...

**Gabriele**

Mon amour ne craint pas les secrets.  
Je t'écoute.

**Andrea**

Ton Amelia est d'origine modeste.

**Gabriele**

La fille des Grimaldi ?

**Andrea**

Non. La fille des Grimaldi mourut  
dans un couvent de Pise.  
Une orpheline fut recueillie  
le jour de sa mort.  
C'est elle qui  
hérita de sa cellule.

**Gabriele**

Mais comment a-t-elle pris  
le nom de Grimaldi ?

**Andrea**

Le nouveau doge voulait  
s'emparer des biens des exilés.

La fausse Amelia a pu ainsi  
les soustraire à sa main rapace.

**Gabriele**

J'aime cette orpheline.

**Andrea**

Tu es digne d'elle.

**Gabriele**

Elle sera donc mienne ?

**Andrea**

Pour l'éternité.

**Gabriele**

Tu me redonnes la vie !

**Andrea**

Viens. Que je te bénisse  
en cette heure de paix !  
Vis heureux et aime ton ange,  
ta patrie et le ciel.

**Gabriele**

Pieux écho d'un temps antique,  
ta voix est un enchantement.  
Mon cœur gardera toujours  
le souvenir de cet instant.

*On entend des bruits de trompes.*

**Andrea**

Le Doge arrive. Partons.  
Il ne faut pas qu'il te voie.  
Que le jour de la vengeance arrive vite !

*Ils partent.*

## SCÈNE 6

*Simon, Paolo, puis Amelia entrent.*

**Simon**

Paolo.

**Paolo**

Monsieur.



**Simon**

Les événements nous pressent.  
Il faut partir.

**Paolo**

Quand ?

**Simon**

Quand l'heure sonnera.

*Paolo s'en va et aperçoit Amelia.*

**Paolo**

Oh, quelle beauté !

### SCÈNE 7

**Simon**

Je m'adresse à Amelia Grimaldi ?

**Amelia**

On m'appelle ainsi.

**Simon**

Tes frères exilés n'ont-ils pas  
le désir de revoir leur patrie ?

**Amelia**

Oui, profondément, mais...

**Simon**

Je comprends.  
Les Grimaldi refusent  
de s'incliner devant moi.  
Voici comment le Doge  
répond à tant d'orgueil.

*Il lui tend une feuille.*

**Amelia**

*(lisant)*

Que vois-je ? Leur pardon ?

**Simon**

C'est à toi qu'ils le doivent.  
Pourquoi avoir enfermé  
ici tant de beauté ?  
Ne regrettes-tu jamais

les brillantes vanités du monde ?  
Ton embarras parle pour toi.

**Amelia**

Tu te trompes. Je suis heureuse.

**Simon**

À ton âge, l'amour...

**Amelia**

Tu as lu dans mon cœur.  
J'aime un homme à l'âme pure  
et il m'aime en retour.  
Mais un traître, épris de moi,  
convoite l'or des Grimaldi.

**Simon**

Paolo.

**Amelia**

Tu l'as nommé, ce lâche !  
Puisque mon destin  
t'émeut tant,  
je vais te révéler  
le secret qui m'entoure.  
Je ne suis pas une Grimaldi.

**Simon**

Mais qui es-tu ?

**Amelia**

Une orpheline, recueillie  
par une pauvre femme  
qui habitait près de la mer,  
à Pise.

**Simon**

À Pise ?

**Amelia**

Malgré son âge, cette femme  
était mon seul réconfort.  
Comme j'ai souffert  
le jour où elle me fut enlevée.  
De ses mains tremblantes  
elle me tendit un portrait.  
C'était celui de ma mère  
que je n'avais jamais vue.

Elle m'embrassa, me bénit,  
leva les yeux vers le ciel.  
Que de fois l'ai-je appelée !  
L'écho seul me répondait...

**Simon**

*(pour lui)*

Cet espoir n'est peut-être qu'un rêve...  
Que je meure si l'illusion s'estompe !

**Amelia**

...et l'avenir me semblait si sombre.

**Simon**

Tu ne voyais jamais personne d'autre ?

**Amelia**

Un marin nous rendait visite.

**Simon**

Celle que le sort t'a enlevée  
s'appelait Giovanna ?

**Amelia**

Oui.

**Simon**

Et le portrait ressemblait-il à celui-ci ?

*Il tire un portrait de sa poche et le tend à Amelia.*

**Amelia**

Ce sont les mêmes.

**Simon**

Maria !

**Amelia**

Mon nom !

**Simon**

Tu es ma fille.  
Embrasse-moi, ma fille.

**Amelia**

Serre dans tes bras Maria qui t'aime.

**Simon**

Ma fille... à ce nom je défaille comme s'il m'ouvrait le ciel.  
Tu me révèles un monde de joies ineffables.  
Ton tendre père t'ouvrira un paradis.  
Le soleil de ma couronne sera ta gloire.

**Amelia**

Ta fille restera toujours à tes côtés.  
À l'heure de la peine, je sécherai tes larmes.  
Nous aurons des joies secrètes connues seulement du ciel.  
Je serai la douce colombe de ta noble demeure.

**Simon**

Ma fille chérie !

**Amelia**

Père !

*Amelia, accompagnée par son père, va vers le palais puis entre. Simon la contemple pendant qu'elle s'éloigne.*

SCÈNE 8

*Paolo entre.*

**Paolo**

Qu'a-t-elle répondu ?

**Simon**

Renonce à tout espoir.

**Paolo**

Je ne peux pas.

**Simon**

Je le veux.

**Paolo**

Tu le veux !

Tu oublies que tu me dois le trône ?

*Simon entre dans les appartements d'Amelia.*

## SCÈNE 9

Arrive Pietro.

**Pietro**

Qu'a-t-il dit ?

**Paolo**

Il me la refuse.

**Pietro**

Que penses-tu faire ?

**Paolo**

L'enlever.

**Pietro**

Comment ?

**Paolo**

Tu la trouveras seule sur la plage ce soir.

Emmène-la sur mon navire et ensuite chez Lorenzino.

**Pietro**

S'il refuse ?

**Paolo**

Dis-lui que je connais ses secrets...

Il m'aidera.

Je saurai te récompenser.

**Pietro**

Elle sera enlevée.

Ils sortent.

## SCÈNE 10

*Simon, assis sur le trône, douze conseillers de la noblesse d'un côté et douze conseillers du peuple de l'autre, quatre consuls assis à l'écart. Paolo et Pietro sont assis sur les derniers sièges du peuple.*

**Simon**

Messieurs, le roi de Tartarie vous offre des gages de paix et des cadeaux.

Il proclame que la Mer Noire est ouverte aux navires liguriens.

Y consentez-vous ?

**Tous**  
Oui.

**Simon**  
Maintenant c'est un autre vote,  
plus généreux, que je vous demande.

**Certains**  
Parle.

**Simon**  
La voix qui prophétisa à Rienzi  
la gloire et puis la mort  
retentit maintenant sur Gênes.  
Voici un message de Pétrarque.  
(il montre un écrit)  
Il implore la paix pour Venise...

**Paolo**  
(l'interrompant)  
Qu'il s'occupe de ses vers !

**Tous**  
Guerre à Venise !

**Simon**  
Ce cri provoque le combat  
des deux cités rivales.  
La Vénétie et la Ligurie  
n'ont qu'une seule patrie.

**Tous**  
C'est Gênes notre patrie !

*On entend des cris au loin.*

**Pietro**  
Ces voix ?

**Certains**  
D'où viennent ces cris ?

*Paolo court au balcon voir ce qui se passe.*

**Paolo**  
De la place des Fieschi.

**Tous**

Une émeute !

**Paolo**

Voyez la foule qui fuit.

**Simon**

Écoute !

**Paolo**

On n'entend pas ce qu'ils crient.

**Des voix à l'intérieur**

À mort !

**Paolo et Pietro**

C'est lui ?

**Simon**

Qui ?

**Pietro**

Regarde !

**Simon**

Gabriele Adorno poursuivi par le peuple.

Un Guelfe se bat à ses côtés.

Appelez un héraut !

**Pietro**

(à voix basse)

Paolo, fuis, ou tu es perdu !

**Simon**

Gardez les portes !

Quiconque fuit est un traître.

*Désorienté, Paolo s'arrête.*

**Les voix**

Mort aux patriciens !

**Les conseillers nobles**

Aux armes !

**Les conseillers du peuple**

Vive le peuple !

**Simon**

Vous aussi, vous allez me défier ?

**Les voix**

Mort au Doge !

**Simon**

Mort au Doge ? Soit.  
Héraut, ouvre les portes du palais.  
Annonce à la foule,  
nobles et plébéiens  
que je n'ai pas peur,  
que j'ai entendu ses menaces  
et que je l'attends ici.  
Posez vos armes.

**Les voix**

Aux armes ! Au pillage !  
Incendions les maisons !

**Simon**

La trompette du héraut sonne.  
Il parle...  
*(un clairon sonne, tous écoutent et font silence)*  
Tout est silence.

**Des voix proches**

Vive le Doge !

**Simon**

Voici le peuple !

SCÈNE 11

*La foule fait irruption et a saisi Adorno et Fiesco.*

**Le peuple**

Vengeance ! Vengeance !  
Répandons le sang  
de ce cruel meurtrier !  
Vengeance ! Vengeance !

**Simon**

Voici donc la voix du peuple ?  
De loin un tonnerre d'orage,  
de près, des cris de femmes et d'enfants.  
Adorno, pourquoi brandis-tu une arme ?



**Gabriele**

J'ai tué Lorenzino.

**Le peuple**

Assassin !

**Gabriele**

Il avait enlevé Amelia Grimaldi.

**Le peuple**

Tu mens !

**Gabriele**

Avant de mourir,  
le lâche a avoué qu'un homme  
puissant l'avait poussé au crime.

**Pietro**

(*bas, à Paolo*)

Tu es découvert !

**Simon**

Et son nom ?

**Gabriele**

(*fixant Simon*)

Rassure-toi !

Il a expiré avant de le dévoiler.

**Simon**

Que veux-tu dire ?

**Simon**

Par Dieu ! L'homme puissant...

...c'est toi !

**Simon**

Vaurien !

**Gabriele**

Ravisseur de jeunes filles !

**Simon**

Désarmez-le !

**Gabriele**

(*courant pour blesser Simon*)

Assassin de mon père. Meurs !

## SCÈNE 12

*Amelia arrive en courant et s'interpose.*

**Amelia**

Frappe-moi !

**Simon, Fiesco, Gabriele**

Amelia !

**Amelia**

Doge... sauve Adorno !

**Simon**

Que personne ne le touche.

Je ressens sa peine et toute mon âme parle d'amour.

Amelia, dis-nous comment tu as été enlevée

et comment tu as pu t'échapper.

**Amelia**

Je me promenais seule le soir sur le rivage,  
plongée dans mes rêveries.

Trois rustres s'emparèrent de moi.

Ils m'amènèrent de force sur leur navire.

Mes cris furent vains.

Je m'évanouis. Rouvrant les yeux,

je reconnus l'appartement de Lorenzino.

J'étais prisonnière

de cet ignoble personnage.

Je connaissais bien sa bassesse.

"Le Doge saura tout, lui dis-je,

si tu ne me libères pas à l'instant."

Tremblant de peur, il m'ouvrit les portes.

Mon audace m'avait sauvée !

Ce criminel méritait bien la mort.

Mais un autre plus infâme encore

est parmi nous.

**Tous**

Qui donc ?

**Amelia**

Il m'écoute.

Je vois ses lèvres blêmes.

**Simon et Gabriele**

Qui est-ce ?

**Le peuple**  
Un patricien.

**Les nobles**  
Un plébéien.

**Le peuple**  
Baissez vos armes !

**Amelia**  
Quels cris terribles ! Pitié !

**Simon**  
Fratricides !  
Plébéiens ! Patriciens !  
Héritiers d'une histoire féroce,  
vous n'avez hérité que la haine.  
Le vaste empire des mers  
vous invite à la béatitude  
mais entre frères  
vous vous déchirez.  
Je pleure sur vous,  
sur la douce lumière de vos collines  
où bourgeonne en vain  
le rameau d'olivier.  
Je pleure sur la trompeuse  
gaieté de vos fleurs  
et je vous crie : "Paix !"  
Et je vous crie : "Amour !"

**Le peuple et les nobles**  
Ses paroles émues  
ont calmé notre colère.

**Amelia**  
Paix !  
Dissimule ton immense colère !  
Le ciel soit loué !  
Paix ! Que l'amour de la patrie  
puisse t'inspirer !

**Gabriele**  
Amelia est sauvée !  
Que le ciel soit loué !

**Fiesco**  
À quelle honte me vouent mes espérances !  
Gênes la fière au pouvoir d'un corsaire !

Je vous crie : "Paix !"  
et je vous crie : "Amour !"

**Le peuple et les nobles**

Ses paroles émues  
ont calmé notre colère  
comme la douce brise  
qui apaise la mer.

**Gabriele**

Voici mon arme.

**Simon**

Pour cette nuit tu resteras ici,  
jusqu'à ce que tout soit éclairci.  
Tu peux garder ton arme.  
Ta parole me suffit.

**Gabriele**

Soit !

**Simon**

Paolo !

**Paolo**

Mon Seigneur.

**Simon**

En toi réside le droit du peuple.  
L'honneur de notre ville dépend de ta fidélité.  
J'ai besoin de ton aide.  
Il y a parmi nous un lâche qui m'écoute et blêmit.  
Déjà ma main s'étend sur sa tête.  
Je connais son nom.  
Il est inscrit dans sa peur.  
Devant Dieu et devant moi tu es témoin.  
Que ces mots retombent sur cette canaille.  
Qu'il soit maudit !  
Toi, répète le serment !

**Paolo**

Qu'il soit maudit !  
(pour lui)  
Horreur !

**Tous les autres**

Qu'il soit maudit !

## ACTE II

*Une chambre du doge dans le palais ducal de Gênes. La nuit tombe.*

### SCÈNE 1

**Paolo**

Sors les deux hommes  
de leur prison et conduis-les ici.

**Pietro**

C'est compris.

*Il sort.*

### SCÈNE 2

**Paolo**

Je me suis maudit moi-même.  
L'anathème me poursuit encore.  
L'air en frémit encore.  
Vilipendé et rejeté  
par le Sénat et par Gênes,  
je lance ma dernière flèche  
avant de fuir.  
Doge, je pèse ton sort.  
Toi qui m'as offensé  
et qui me dois le trône.  
Je t'abandonne à ton sort  
en cette heure fatale.  
Ici, je te prépare une lente agonie,  
ici, j'arme la main d'un assassin.  
Que sa mort se fasse  
par le poison ou le poignard.

### SCÈNE 3

*Pietro amène Fiesco et Gabriele puis se retire.*

**Fiesco**

Où m'emmènes-tu ?

**Paolo**

Dans les appartements du Doge.

**Fiesco**

Ton regard est dur.

**Paolo**

Je sais la haine que tu caches en toi.  
Écoute-moi.

**Fiesco**

Que veux-tu ?

**Paolo**

Est-ce toi qui as incité  
les Guelfes à s'insurger ?

**Fiesco**

Oui.

**Paolo**

Tant de courage est vain.  
Le Doge, que je déteste autant que vous,  
prépare un nouveau massacre.

**Fiesco**

Tu me tends un piège.

**Paolo**

Un piège ?  
Le tyran n'a-t-il pas demandé  
la tête de Fiesco ?  
Je t'indique le chemin de la victoire.

**Fiesco**

À quel prix ?

**Paolo**

L'assassiner pendant qu'il dort.

**Fiesco**

Tu oses proposer ce crime à Fiesco ?

**Paolo**

Tu refuses ?

**Fiesco**

Oui.

**Paolo**

Retourne dans ta cellule.

*Fiesco s'éloigne, Gabriele veut le suivre mais Paolo l'arrête.*

#### SCÈNE 4

**Paolo**

As-tu entendu ?

**Gabriele**

Lâche dessein !

**Paolo**

Donc, tu n'as jamais aimé Amelia ?

**Gabriele**

Que dis-tu ?

**Paolo**

Elle est ici.

**Gabriele**

Amelia ?!

**Paolo**

Le vieillard la convoite.

**Gabriele**

Assez ! Démon retors !

*Paolo court à la porte pour la fermer.*

**Gabriele**

Que fais-tu ?

**Paolo**

Tu ne peux sortir d'ici.  
Tente le coup sinon  
tu mourras entre ces murs.

*Il s'en va par la porte du côté opposé et la referme derrière lui.*

#### SCÈNE 5

**Gabriele**

Malédiction ! Amelia ici !  
Et le vieillard qui l'aime...  
Je ne peux calmer ma fureur.  
Tu as tué mon père.  
Tu me voles mon amour.  
Tremble, tyran.  
Une seule offense, c'était déjà trop,

ici tu provoques une double vengeance.  
La jalousie embrase mon âme.  
Tout mon sang ne pourrait  
éteindre ce brasier.  
Même s'il avait mille vies,  
même si je pouvais  
les étouffer d'un seul coup,  
je ne serais pas rassasié.  
Que dis-je ? Je délire ! Je pleure.  
Dieu, aie pitié de mon martyr !  
Ciel clément, rends-la à mon cœur,  
pure comme l'ange  
qui veille sur elle.  
Mais si un nuage devait  
noircir son innocence  
et lui voler ses vertus,  
que je ne la voie plus !

#### SCÈNE 6

*Amelia entre.*

**Amelia**

Toi ici ? Qui t'a laissé passer ?

**Gabriele**

Et toi, pourquoi es-tu là ?

**Amelia**

Je...

**Gabriele**

Infidèle !

**Amelia**

Cruel !

**Gabriele**

Le tyran...

**Amelia**

Respecte-le.

**Gabriele**

Il t'aime.

**Amelia**

D'un amour sacré...



**Gabriele**

Et toi ?

**Amelia**

Je l'aime pareillement.

**Gabriele**

Je devrais t'écouter et ne pas te tuer ?

**Amelia**

Malheureux, crois-moi. Je suis pure.

**Gabriele**

Parle.

**Amelia**

Permetts-moi de garder  
encore mon secret.

**Gabriele**

Parle et rends à celui qui t'aime  
la confiance en ton cœur virginal.  
Ton silence m'enveloppe  
comme un linceul.  
Donne-moi la vie ou la tombe,  
car je ne veux pas de ta pitié.

**Amelia**

Libère ton esprit du doute.  
Ton image règne dans mon cœur  
comme Dieu dans son temple.  
Il n'y a pas d'orage  
dans le ciel de l'amour.  
Donne-moi la vie ou la tombe,  
car je ne veux pas de ta pitié.  
Il n'y a pas d'orage  
dans le ciel de l'amour.  
Le Doge arrive. Tu es perdu.  
Cache-toi. Tu risques l'échafaud.

**Gabriele**

Je ne le crains pas.

**Amelia**

Je mourrai avec toi,  
si tu n'as pas pitié de moi.

**Gabriele**

Pitié de toi ?

(pour lui)

C'est le sort qui le veut.

Il mourra.

*Amelia cache Gabriele sur le balcon.*

SCÈNE 7

*Simon entre en lisant une lettre.*

**Simon**

Ma fille...

**Amelia**

Pourquoi es-tu si affligé ?

**Simon**

Tu te trompes.

Mais toi, tu pleurais.

**Amelia**

Moi ?

**Simon**

Je sais pourquoi tu pleures.

Tu me l'as déjà dit.

Tu aimes...

Eh bien, si l' élu de ton cœur

est digne de toi...

**Amelia**

Il est le plus droit,

le plus noble de tous les Génois.

**Simon**

Son nom ?

**Amelia**

Adorno.

**Simon**

Mon ennemi.

**Amelia**

Père !

**Simon**

Vois-tu son nom écrit ici ?  
Il conspire avec les Guelfes.

**Amelia**

Pardonne-lui.

**Simon**

Je ne peux pas.

**Amelia**

Je mourrai avec lui.

**Simon**

Tu l'aimes tant ?

**Amelia**

Je l'aime d'un amour infini.  
Ou bien tu nous conduis à l'autel  
ou bien, la hache du bourreau  
s'abattra sur nous deux.

**Simon**

Cruelle destinée !  
Espoirs perdus !  
Je retrouve ma fille  
et un ennemi me l'enlève.  
Écoute. S'il se repent...

**Amelia**

Il le fera.

**Simon**

Alors, peut-être, mon pardon...

**Amelia**

Père adoré !

**Simon**

Retire-toi.  
Je dois attendre ici l'aurore.

**Amelia**

Laisse-moi veiller à tes côtés.

**Simon**

Non, retire-toi.

**Amelia**

Père...

**Simon**

Je le veux.

**Amelia**

(*sortant*)

Grand Dieu ! Comment le sauver ?

### SCÈNE 8

Dois-je une fois encore  
pardonner aux traîtres ?  
Le châtiment serait un signe de peur.  
J'ai la gorge en feu.  
Même l'eau de la source  
est amère à celui qui règne.  
Quelle douleur...  
Mon esprit est accablé.  
Mes membres sont fatigués.  
Hélas... Le sommeil me gagne.  
Amelia...  
Amelia, tu aimes un ennemi.

*Il s'endort.*

**Gabriele**

(*entrant précautionneusement et s'approchant du doge*)

Qu'est-ce qui me retient ?  
Est-ce le respect ou la peur ?  
Ma volonté vacille-t-elle ?  
Tu dors, bourreau de mon père.  
Toi, mon rival ! Fils d'Adorno,  
ton père te crie vengeance.

*Il brandit le poignard et d'apprête à transpercer le doge, quand Amelia entre et s'interpose.*

### SCÈNE 9

**Amelia**

Insensé !

Tu frapperais un vieillard sans défense ?

**Gabriele**

En le défendant tu ravives ma colère.

**Amelia**

L'amour qui nous unit est sacré.  
Il ne s'oppose pas à nos espoirs.

**Gabriele**

Que dis-tu là ?

**Amelia**

Cache ton poignard. Parle-lui.

**Gabriele**

À genoux devant lui ?

**Simon**

Viens !

Frappe, traître.

**Gabriele**

Le sang d'Adorno réclame le sang.

**Simon**

Qui t'a ouvert ces portes ?

**Amelia**

Ce n'est pas moi.

**Gabriele**

Personne ne saura ce secret.

**Simon**

Tu le diras sous la torture.

**Gabriele**

Je ne crains ni la mort ni tes supplices.

**Amelia**

Pitié !

**Simon**

Tu as bien vengé ce père  
que j'offensai jadis.

Tu m'as volé un trésor céleste...

Ma fille !

**Gabriele**

Tu es son père ?!

Pardonne-moi, Amelia.

Mon amour fut farouche et jaloux.

Doge, un voile se déchire.  
Je suis un assassin.  
Envoie-moi à la mort.  
Je n'ose lever les yeux vers toi.

**Simon**

Faut-il que je l'épargne ?

**Amelia**

Mère, toi qui, du haut du ciel,  
veilles sur ta fille.

**Simon**

Dois-je tendre la main  
à mon ennemi ?

**Amelia**

Inspire la pitié au cœur de mon père.  
Ce n'est que par excès d'amour  
qu'il s'est rendu coupable.

**Simon**

Que les haines  
d'autrefois s'apaisent !  
Que ma tombe soit l'autel  
de l'amitié entre les Italiens.

**Chœur**

Aux armes, Liguriens !  
La patrie vous appelle.

**Amelia**

Quels sont ces cris ?

**Gabriele**

Tes ennemis.

**Simon**

Je le sais.

**Chœur**

La colère éclate comme le tonnerre !  
Guerre !

**Amelia**

La foule se presse.

**Chœur**

Guerre ! Aux armes !

**Simon**

(à Gabriele)

Va rejoindre les tiens.

**Gabriele**

Combattre contre toi ? Plus jamais !

**Simon**

Alors, sois mon messager de paix.

Demain ne doit pas voir  
un bain de sang fratricide.

**Gabriele**

Si ta clémence ne les désarme pas,  
je reviendrai combattre à tes côtés.

**Simon**

(montrant sa fille)

Elle sera ta récompense.

**Gabriele et Amelia**

Joie inespérée !

**Simon et Gabriele**

(sortant l'épée)

Aux armes !

## ACTE III

*Dans le palais ducal.*

### SCÈNE 1

*On voit un capitaine des arbalétriers arrivant avec Fiesco, puis Paolo qui entre accompagné de gardes.*

**Des voix**

Vive le Doge !

**D'autres voix**

Victoire !

**Le capitaine**

Tu es libre.

Voici ton arme.

**Fiesco**

Et les Guelfes ?

**Le capitaine**

Vaincus.

**Fiesco**

Ô triste liberté !

Paolo ! Où t'emmène-t-on ?

**Paolo**

Au dernier supplice.

J'ai rallié les rebelles

et l'on m'a arrêté.

Simon me condamne.

Mais je l'ai moi-même

condamné en premier.

**Fiesco**

Que veux-tu dire ?

**Paolo**

Un poison le consume.

**Fiesco**

Infâme !



**Paolo**

Peut-être me précédera-t-il  
dans la tombe.

**Chœur**

Protège-les, Seigneur...

**Paolo**

Ce chant nuptial me poursuit.  
Gabriele Adorno épouse celle que j'ai enlevée.

**Fiesco**

C'était toi son ravisseur ? Monstre !

**Paolo**

Frappe donc.

**Fiesco**

Ne l'espère pas.  
Tu es promis à la hache.

*Les gardes entraînent Paolo.*

## SCÈNE 2

**Fiesco**

Quelle horreur !  
Je suis saisi d'horreur.  
Simon, ce n'est pas cette vengeance  
que j'ai souhaitée.  
Ta vie méritait une autre fin.  
Voici le Doge.  
Enfin nous allons nous  
retrouver face à face.

*Il se retire dans un coin obscur.*

## SCÈNE 3

*Simon arrive précédé du capitaine.*

**Le capitaine**

Citoyens ! Le doge ordonne  
d'éteindre les flambeaux.  
Pas d'offense aux héros défunts  
par des cris de triomphe.

*Il sort.*

**Simon**

Je brûle de fièvre.  
Une flamme noire serpente  
dans mes veines.  
Que je respire le souffle pur  
de l'air libre.  
Quelle fraîcheur ! La brise marine !  
La mer !  
En la regardant, je me souviens  
de ma gloire et de mes bonheurs.  
La mer !  
Que n'ai-je pas trouvé ma tombe en elle ?

**Fiesco**

C'eût été mieux pour toi.

**Simon**

Qui ose entrer ici ?

**Fiesco**

Celui qui ne te craint pas.

**Simon**

Gardes !

**Fiesco**

En vain tu les appelles.  
Tu me tueras, mais d'abord, écoute-moi.

**Simon**

Que veux-tu ?

**Fiesco**

À la lumière des flambeaux de fête,  
tu verras des signes mystérieux.  
La main divine a écrit  
ta sentence sur ces murs.  
Ton étoile s'éclipse.  
Ta pourpre tombe en lambeaux.  
Vainqueur, tu mourras  
parmi les fantômes  
de ceux que ta hache  
priva de tombeau.

**Simon**

Cette voix...

**Fiesco**

Tu l'as déjà entendue.

**Simon**

Est-ce possible ?

Les morts ressuscitent ?

**Fiesco**

Tu ne me reconnais pas ?

**Simon**

Fiesco !

**Fiesco**

Simon, les morts te saluent.

**Simon**

Mon Dieu !

Mon désir va enfin se réaliser.

**Fiesco**

Comme un fantôme

Fiesco t'apparaît

pour venger le vieil affront.

**Simon**

Tu te feras messager de paix.

Un ange scellera notre amitié.

Autrefois tu m'offris ton pardon

si je te rendais l'orpheline

que je croyais perdue à jamais.

Elle m'a été rendue en Amelia Grimaldi

et elle porte le nom de sa mère.

**Fiesco**

Pourquoi la vérité

m'est-elle révélée si tard ?

**Simon**

Tu pleures ? Tu pleures ?

Pourquoi détournes-tu ton regard ?

**Fiesco**

Je pleure parce que j'entends

la voix du ciel dans tes paroles.

Même dans ta pitié

je sens des reproches amers.

**Simon**

Viens que je te serre sur mon cœur, toi, le père de Maria.  
Ton pardon sera un baume pour mon âme.

**Fiesco**

La mort te menace.  
Un traître t'a empoisonné.

**Simon**

Je sens que tout en moi me parle d'éternité.

**Fiesco**

Cruel destin !

**Simon**

Elle vient.

**Fiesco**

Maria.

**Simon**

Ne lui dis rien.  
Je veux la bénir une fois encore.

*Il se laisse tomber sur un fauteuil.*

#### SCÈNE FINALE

*Entrent Amelia, Gabriele, sénateurs, gentilshommes et pages avec des torches.*

**Amelia**

*(apercevant Fiesco)*  
Que vois-je ?

**Simon**

Viens !

**Amelia**

*(à Fiesco)*  
Toi ici ?

**Simon**

Ne sois pas étonnée.  
Fiesco est le père de Maria... celle qui t'a donné la vie.

**Amelia**

Lui... est-ce vrai ?  
Alors ces haines atroces vont prendre fin.

**Simon**

Tout prend fin, ma fille.

**Amelia**

Quelles sombres pensées attristent ce moment de joie ?

**Simon**

Maria, courage.

Prépare-toi à une grande douleur.

**Amelia**

Quels mots terribles.

**Simon**

Ma dernière heure a sonné...

**Amelia et Gabriele**

Que dis-tu ?

**Simon**

...mais Dieu m'accorde  
d'expirer dans tes bras.

**Amelia et Gabriele**

Est-ce possible ?

**Simon**

Grand Dieu, donne-leur ta bénédiction.

Change pour eux en fleurs les épines de mon martyr.

**Amelia**

Non, tu ne mourras pas.

L'amour vaincra la mort.

**Gabriele**

Mon cœur est déchiré.

**Amelia**

La pitié du ciel répondra à ma douleur.

**Gabriele**

Comme passent vite les instants de grand bonheur.

**Simon**

Grand Dieu, donne-leur ta bénédiction.

**Fiesco**

Toute joie sur terre est mensongère.

**Amelia**

Non, tu ne mourras pas.

**Fiesco**

Le cœur est une source  
de plaintes sans fin.

**Simon**

Approche-toi, ma fille.  
Serre le mourant sur ton cœur.

**Chœur**

L'homme en pleurant s'enveloppe de douleur.

**Simon**

Sénateurs, ratifiez mon dernier vœu.  
Que Gabriele Adorno soit Doge.  
Fiesco, accomplis ma volonté.  
Maria...

*Il meurt.*

**Amelia**

Père !

**Fiesco**

Génois, acclamez votre Doge  
en Gabriele Adorno.

**Une voix**

Non, Boccanegra !

**Fiesco**

Il est mort.  
Priez pour sa paix.

**Tous**

Paix à son âme !

**FIN**